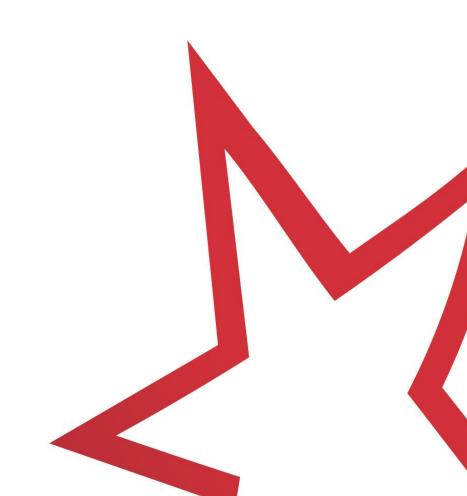
REVUE DE PRESSE

EQUIPE PRO ASVEL/CHOLET BASKET

Cholet doit gagner à Villeurbanne pour espérer jouer la Leader's Cup

Le Courrier de l'Ouest -Samedi 17 décembre 2016



Cholet à la croisée des chemins

A cinq matchs de la fin de la phase aller, Cholet, qui joue cet après-midi à Villeurbanne, est à mi-chemin entre la Leader's Cup et la zone rouge.



Cholet, La Meilleraie, samedi dernier. Le chemin qui mène à la Leader's Cup est semé d'embûches pour les Choletais.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

holet Basket parviendra-t-il enfin cette saison à attraper la queue du Mickey ? Depuis trois ans que la Leader's Cup* a établi ses quartiers à Disneyland, Cholet Basket n'est en effet jamais parvenu à gagner sa place pour ce grand rendez-vous de mi-saison.

Ce matin, à l'aube de la 13e journée, quatre formations (Monaco, Chalon, Nanterre et Pau) semblent déjà avoir un pied au royaume merveilleux de Pluto et Dingo. Derrière, même si Strasbourg, Paris et Le Mans ont une longueur d'avance sur tout le monde, il reste quatre billets à prendre. « Et on en veut un », clame David Noel qui, avec Cholet passera cet après-midi un sérieux test de compétitivité à Villeurbanne. « Depuis le début de saison, nous avançons étape par étape et, aujourd'hui, nous sommes encore dans les clous pour la qualification. Nous allons donc jouer le coup à fond », promet l'ailier américain de CB.

Dans une Pro A, que Philippe Hervé estime * plus serrée que jamais * depuis de longues semaines, les Choletais n'ont aucune marge de sécurité sur personne. Mais ils ne sont pas plus mal lotis que beaucoup d'autres. « La préoccupation première de huit à dix équipes est d'aller chercher le nombre de victoires suffisant pour assurer le maintien. Cette épée de Damoclès sera au-dessus de la tête de beaucoup, dont nous, toute la saison », assure le technicien choletais qui, au regard du classement actuel, se contente d'un très prosaïque : « Aujourd'hui, on est à une victoire du Top 8 et une victoire de la Pro B... »

Jouer la Leader's : « Une très grosse perf »

Soit. A la croisée des chemins, les Choletais n'ont donc aucune certitude, si ce n'est celle de ne jamais figurer dans la caste des favoris, au contraire de Villeurbanne, son hôte du soir. « Ce soir, l'ASVEL va être sous pression », prédit Hervé. La semaine dernière, la formation du Président Tony Parker a en effet été fessée à Chalon (98-68). « Ne pas faire la Leader's Cup serait une vraie contre-performance pour eux », complète Hervé. Et pour Cholet ? « La réalité objective de la saison, c'est que nous avons le 16º budget. Pour nous, une contre-performance serait donc de finir 17e ou 18e. » Puis, dans un sourire, l'entraîneur

choletais ajoute : * Cette réalité objective ne doit pas nous interdire d'être ambitieux. Mais en fin de saison, la perf serait, pour nous, d'accéder au Top 12. Et, à court terme, la très grosse perf serait de jouer la Leader's Cup. *

Au regard des années passées, la qualification pour ce Top 8 de misaison se jouera à minima à 9 succès au soir de la 17e journée. S'ils veulent voir Mickey, les Choletais doivent donc remporter au moins quatre de leurs cinq prochains matchs à Villeurbanne, à Dijon, contre Antibes, contre Hyères-Toulon et à Nanterre. Jouable ? « Pensons déjà à en gagner au moins un à Villeurbanne ou à Dijon », tranche Hervé. « Il le faut pour rattraper les matchs que nous avons lâchés à la maison », complète Jonathan Rousselle qui se veut « réaliste » sur ce sujet Leader's Cup. « Bien sûr, on a les moyens de s'y qualifier, mais ce sera très compliqué. En tout cas, il nous faudra jouer beaucoup mieux que samedi dernier (Ndlr : victoire contre Orléans). »

Grand rendez-vous de mi-saison, la Leader's Cup regroupe sur un week-end, à Disneyland, les 8 meilleures équipes au soir de la fin de la phase aller du championnat



I. Evtimov

LE MATCH

Gare à Kahudi

Trois jours après avoir pris l'eau à Chalon (98-68), les Villeurbannais ont réagi mardi en dominant les Allemands d'Oldenburg (76-69) grâce notamment au revenant Charles Kahudi, meilleur marqueur rhodanien avec 13 points. Opéré de la cheville en septembre, Kahudi jouera aujourd'hgui son premier match à l'Astroballe en Pro A. « Il va monter en puissance », prédit Philippe Hervé, dont l'équipe devra aussi se méfler des assauts de Hodge (14,1 points), Uter (12,1 pts), Watkins (9,7 pts, 6,5 rebonds) sans oublier la multi-activité de l'ancien champion de France 2010 avec CB, DeMarcus Nelson (7,9 pts, 5,3 rebonds, 5,1 passes).

34. D. Noel (2.01 m. USA)

G. Brown

Ce Cholet-là décoche ses flèches depuis l'arc

Pro A. Asvel - Cholet, ce soir (18 h 30). CB s'en remet beaucoup à des solutions à 3 points. Un penchant naturel que Philippe Hervé considère comme une vraie force. Explications.

C'est leur marque de fabrique. Tous leurs adversaires, tous les observateurs extérieurs vous le diront : CB version 2016-2017 ? C'est une équipe qui penche très à l'extérieur. Les chiffres leur donnent raison : Cholet est la formation qui prend le plus de shoots à 3 points (318 depuis le début de la saison), juste derrière Nanterre (331). Force est de reconnaître que les joueurs des Mauges n'ont pas forcément tort de s'appuyer sur ces tentatives longue portée : ils sont les plus adroits de Pro A dans l'exercice des primés (43% de réussite depuis le début du championnat), devant Strasbourg (41% mais qui n'a tenté que 234 fois sa chance à 3 points) et loin devant les Nanterriens pour rester dans un ordre de comparaison éloquent (36%).

Philippe Hervé savoure. « Ça m'inspire qu'on est capable de se donner pas mal de situations ouvertes à 3 points, apprécie le technicien. Ça veut dire que collectivement on est en place, que le ballon voyage pas si mal que ça : pour shooter beaucoup à 3 points, encore faut-il avoir les oppportunités de le faire, bouger le ballon pour. » CB et son coach se sont donné les moyens pour vivre loin du cercle.

Leur roster aligne les gâchettes et autres snipers comme autant d'arguments. « Quand on a 6 garçons sur 8 capables de shooter à 3 points, dont un seul, Dewar qui doit être en-dessous des 40% de réussite et encore on sait qu'il est capable d'y être, c'est un vrai point fort. On doit l'utiliser à fond, » argumente le



Isaiah Swann est le Choletais qui a pris le plus de shoots à 3 points (30/69 depuis le début de la saison, à 43,5%), mais le plus adroit est Jonathan Rousselle (17/32, soit 53,1%).

coach. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait ses joueurs contre Orléans samedi dernier : en scorant 48 de leurs 86 points sur des primés, soit 56%, Swann et les pistoleros choletais ont conforté leur statut d'artilleurs émérites

« Les deux côtés, c'est beaucoup plus cher! »

Le tir à 3 points constitue un argument incontournable, aux yeux de Philippe Hervé. « Dans le basket moderne, c'est difficile pour une

équipe quand elle n'a pas ça, souligne-t-il. Ou alors, ça veut dire qu'il faut avoir inversement de l'autre côté beaucoup de joueurs qui ont la capacité de stopper l'adversaire. Nous, ce n'est pas forcément notre point fort. Donc, il faut qu'on joue sur cette capacité qu'on a de trouver les fenêtres aux primés. C'est une arme, il faut l'utiliser. » 26,5 fois par match très exactement. C'est la moyenne de tirs à 3 points pris par Cholet sur 40' quand les autres pensionnaires de Pro A tournent à 21,8.

Et il n'y a pas beaucoup de place à la spontanéité, la plupart des shoots sont déclenchés sur un scénario bien établi. « Ce sont beaucoup de décalages créés par des systèmes. Il y a de la spontanéité dans le tir en première intention mais une fois qu'on est dans notre jeu organisé, on a beaucoup de situations où l'on va chercher à mettre quelqu'un en position décalée et l'on va prendre le shoot à 3 points car on a mis la défense adverse en mouvement. D'autres ajouteraient une situation de percussion, mais ce n'est pas le profil de notre équipe. »

La tactique ne doit pas être exclusive, sous peine de se faire démasquer et museler illico presto. Le coach ne veut d'ailleurs pas entendre que son équipe n'existe que par ses tirs longue portée. « On sait aussi trouver de l'alternance avec du jeu en poste bas, qui nous amène des solutions vers l'extérieur dans un deuxième temps. Plus on va trouver de l'efficacité près du cercle, plus ça pose problème à notre adversaire car on a alors une panoplie de jeu plutôt large. » Une panoplie résolument offensive. Un vrai choix. argumente Philippe Hervé.

« On aurait aussi pu tout miser sur la défense, mais ce n'est pas l'option qu'on a prise en construisant cette équipe. Et si l'on veut faire les deux, défendre et se créer des solutions offensives, ça coûte plus cher, beaucoup plus cher.... » Trop pour Cholet.

Christophe MAZOYER.

ouest France –Samedi 17 décembre 2016

Amorcée contre Orléans, une série à lancer

Le succès face à Orléans, samedi dernier, doit correspondre au coup d'envoi d'une spirale vertueuse. C'est du moins le cahier de route qu'a fixé Philippe Hervé à ses joueurs. « C'est ce que le coach nous a dit, confirme Angel Rodriguez. Ces trois matches-là (en comptant Orléans) sont très importants, d'autant plus que les équipes qu'on affronte sont des concurrentes directes. » De fait, cette série devrait déterminer dans leurs grandes lignes les aspirations auxquelles peut prétendre CB, au moins à mi-parcours : top 8 ou top 12 ? Dans le premier cas, il pourrait gagner son billet pour la Leaders Cup (du 17 au 19 février 2017 à Disneyland).

Attendu ce soir à Villeurbanne, et vendredi prochain à Dijon, c'est donc sur la route que Cholet devra forcer le chemin vers la première moitié de tableau. Même s'il lui restera encore trois rencontres (Antibes et Hyères-Toulon à domicile, Nanterre à l'extérieur) pour atteindre la mi-saison, le 21 janvier.

Graham Brown a lui aussi cerné l'importance des échéances à court terme : « Les prochains matches à l'extérieur vont dicter la suite de notre championnat et de l'année 2017. Et on veut s'installer dans la première partie du classement... » Le pivot américain met le parcours cahotique de CB jusqu'à maintenant sur un calendrier défavorable et mise beaucoup sur cette fin de phase aller.

Un succès ce soir à l'Astroballe permettrait surtout de rejoindre au clas-



Rodriguez et les arrières choletais seront soumis à rude épreuve face à la défense Kahudi - Nelson.

sement l'Asvel, laminée à Chalon lors de la dernière journée (98-68). « Ils sont dans l'obligation de résultat, prévient Philippe Hervé. Pour eux, l'objectif Leaders cup est un minimum. Ils ont beaucoup de pression sur ce match-là. » Pour l'occasion, les Rhodaniens se présenteront au grand complet, avec Kahudi, Nelson ou Uter (1,4 contre) en cerbères athlétiques, et Hodge en maître à jouer (14,1 points, 6,8 passes) « Avec Monaco, c'est le plus gros effectif de Pro A. Ils peuvent mettre beaucoup de densité pour secouer l'adversaire, ce qui n'est pas ce qui nous convient le mieux. » Malgré un Brown qui se ressent toujours de son épaule et un Dewar « fatigué », CB n'aura guère d'alternative que de s'adapter pour amorcer sa fameuse série vertuseuse. Il n'en pas connu d'autre que son fameux tryptique contre Nancy, Limoges et Paris. C'était mi-octobre.

Ch. M.

Villeurbanne - Cholet, ce soir (18 h 30)

Arbitres: MM. Collin, Vansteene et Gueu.

CHOLET: 0. Swann (1,88 m), 3. Evtimov (2,01 m), 5. Rousselle (1,87 m), 8. Boutsiele (2,07 m), 12. Dewar (1,96 m), 13. Rodriguez (1,80 m), 15. Brown (2,06 m), 16. Poirier (2,07 m), 33. Lopez (1,97 m), 34. Noel (2,01 m). Entraineur: Philippe Hervé.

ASVEL: 1. Dragovic (2,06 m), 5. Kahudi (1,99 m), 8. Uter (2,01 m), 9. Lang (1,99 m), 10. Sy (2,02 m), 12. Noua (1,99 m), 15. Hodge (1,83 m), 17. Diawara (2,05 m), 18. Hangoue 2,01 m(), 20. Nelson (1,93 m), 22. Watkins (2,11 m). *Entraîneur*: JD Jackson.

En direct sur SFR sport 2.